

## Une question: (Vigousse no 413, 16 août 2019)

### Le vent a-t-il tourné au PS ?

Comme les autres formations politiques, le Parti socialiste suisse a décidé d'aborder avec fermeté les enjeux climatiques. Evidemment, son engagement en la matière est nettement moins opportuniste et donc plus crédible que ceux du Parti libéral-radical et de l'Union démocratique du « centre » : au bilan du Conseil national 2018, le site ecorating.ch crédite le PS de 98,3% de votes respectueux de l'environnement, contre 24,9% pour le PLR et 4,6% pour l'UDC. C'est dire si le « Plan Marshall » pour le climat concocté par les socialistes s'inscrit dans la cohérence.

Rendu public en juillet, ce plan détaille 40 mesures présentées comme sociales, efficaces et responsables. Il prévoit d'agir à plusieurs niveaux, en

annonçant des objectifs chiffrés et en indiquant l'impact de chaque disposition pour les finances fédérales. Tout ça paraît bel et bon, à la fois sensé, ambitieux et faisable.

**Il y a toutefois** comme une absence bizarre dans le document. Au chapitre de l'énergie, le PS entend augmenter fortement la production d'électricité renouvelable d'ici 2050, afin de remplacer le courant atomique tout en réduisant les émissions de CO<sub>2</sub>. Pour ce faire, il mise sur le développement des installations photovoltaïques et sur l'investissement dans le stockage hydroélectrique. Plus un seul mot, nulle part, sur les éoliennes.

Adversaire acharné des grandes hélices sur les crêtes du Jura et en

d'autres paysages préservés, le camarade Michel Bühler n'en a pas cru ses quinquets. Le PS aurait-il renoncé à soutenir cette forme d'énergie ? Sur la RTS (7.8), le conseiller national Roger Nordmann (PS/VD) n'a parlé que de production solaire. A priori, Michel Bühler devrait donc être un chanteur enchanté, mais il est aussi un Vaudois méfiant : le silence du PS sur les rotors est-il retors ? S'agit-il d'éviter les polémiques puis d'approuver les vastes projets éoliens de la Confédération après les élections ? Début juillet, Bühler a posé la question par écrit à Roger Nordmann, puis narré sa perplexité dans *Le Courrier* (23.7). Au début de cette semaine, il n'avait pas encore reçu de réponse. Comme dit la traduction de la chanson de Bob Dylan, « la réponse, mon ami, est soufflée par le vent... »  Laurent Flutsch

## Une réponse: (L'Illustré no 33, 14 août 2019), p 46 à 49 „Roger Nordmann, Monsieur solaire“

**Roger Nordmann estime qu'en Suisse l'apport des autres énergies douces ne restera que marginal par rapport au solaire.** Fervent partisan des éoliennes, Roger Nordmann estime aujourd'hui que ces machines suscitent trop d'opposition. L'éolien restera donc marginal. « Je le regrette notamment parce que cette énergie serait très précieuse en hiver pour compenser le déficit de soleil. » Quant à la biomasse,

son apport restera modeste, sauf pour le bois. Enfin, la géothermie profonde reste encore une option d'avenir incertaine.

**Question de l'ASGMS:  
Ste-Croix va-t-il être victime de cette énergie désormais „marginale“?**